Document généré le 25 avr. 2024 12:22

Jeu
Revue de théâtre

Au sommaire

Marie-Andrée Brault

Numéro 106 (1), 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/26190ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Brault, M.-A. (2003). Au sommaire. *Jeu*, (106), 5–7.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Au sommaire

Bon anniversaire, *Zone* !

L'œuvre de Marcel Dubé a marqué la dramaturgie québécoise à bien des égards, et sa première œuvre professionnelle, *De l'autre côté du mur*, a été le début d'une longue et fructueuse carrière d'écrivain. Mais c'est sa deuxième pièce, *Zone*, qui marquera vraiment une date dans l'histoire encore jeune du théâtre québécois. Pièce que se sont appropriées les compagnies professionnelles comme les troupes étudiantes et amateures, étudiée dans les écoles secondaires et les collèges, *Zone* a cette année cinquante ans. Nous avons tenu à souligner l'événement par un dossier sur l'œuvre de Dubé qui s'ouvre, comme il se doit, en laissant la parole à l'auteur lui-même. Dans cet entretien que j'ai eu le plaisir d'avoir avec lui, Marcel Dubé raconte ses débuts, parle de son œuvre et souligne des aspects parfois méconnus de celle-ci. Le comédien Gilles Pelletier, dans un texte intitulé « Le soldat et le prince », se souvient de l'aventure d'*Un simple soldat*, moment marquant de la télévision et du théâtre québécois, et rend hommage à l'auteur et l'ami. Pour sa part, Jean Cléo Godin s'intéresse au passage, dans l'écriture de Dubé, d'un réalisme « populaire » à un réalisme « bourgeois ». Comme il nous semblait nécessaire de voir la place que pouvait occuper aujourd'hui le théâtre de Dubé, nous avons demandé à deux metteurs en scène, Denis Bernard et Mario Borges, de réfléchir à la question. Tous deux soulignent la force, la pertinence et l'actualité de *Zone*, cinquante ans après sa création. Enfin, le chercheur Janusz Przychodzen aborde l'œuvre et les propos de Dubé sous un angle sociocritique, ce qui l'amène à exposer ce qu'il nomme « la quête du tragique » du dramaturge.

Bon anniversaire, FTA !

Le Festival de théâtre des Amériques en est cette année à sa dixième édition, et nous avons souhaité dresser la table pour la fête. Michel

Vaïs, fidèle festivalier, se souvient des circonstances qui ont vu naître le FTA et brosse le portrait des hauts et des bas des différentes éditions. Mais nous avons surtout voulu, dans ce dossier, nous préparer à l'édition à venir. Des collaborateurs nous présentent donc le travail et l'univers d'auteurs ou de metteurs en scène que nous retrouverons en mai et juin prochains. Ludovic Fouquet nous invite à découvrir l'œuvre, souvent qualifiée de choquante, de Rodrigo García. Marie-Christine Lesage analyse l'univers de Sarah Kane, dont nous n'avons vu que la pièce *Blasted* en sol québécois. Le critique Rolf C. Hemke situe le travail de Frank Castorf dans le paysage théâtral allemand, tandis que Chantal Hébert, enfin, s'entretient avec Marie Gignac à propos de la reprise, seize ans plus tard, d'une œuvre marquante de l'histoire du FTA : *la Trilogie des dragons*.

Créations et relectures

Quatre créations montréalaises trouvent des échos dans ce numéro. Aux côtés des quelques pages que j'ai consacrées au très beau spectacle *l'Inoublié*, se trouve le texte de Diane Godin sur *Dévoilement devant notaire* de Dominick Parenteau-Lebeuf, première mise en scène du comédien Marc Béland. Philip Wickham a visité *Babel*, présenté par Trans-Théâtre et l'Espace GO, et Julie Dubé s'est penchée sur les rapports entre le réel et le fictif dans *Henri et Margaux* du tandem Évelyne de la Chenelière et Daniel Brière.

Toujours chez les auteurs québécois, Michel Garneau est doublement présent. La reprise de sa pièce *les Célébrations* est commentée par Étienne Bourdages, et Élizabeth Plourde a vu sa « tradaptation » de *Macbeth* à la Bordée. Shakespeare est d'ailleurs à l'honneur dans ce numéro puisque Caroline Garand nous parle du *Richard II* présenté par les Têtes Heureuses et d'un *King Lear* revisité par les Productions Préhistoriques à Québec. Notre collaboratrice commente également *la Vis comica* de Plaute, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Le dix-huitiémiste et spécialiste de Diderot, Benoît Melançon, s'est bien sûr intéressé à l'adaptation de *Jacques le fataliste*, alors que *The Glass Menagerie* a retenu l'attention d'Hélène Jacques.

Autour du théâtre et autour du monde

Jeu continue ses incursions dans des pratiques cousines du théâtre avec deux articles sur le cirque, signés par Françoise Boudreault et Jacqueline Bouchard, et un autre sur la Semaine mondiale de la marionnette, toujours de Françoise Boudreault. La revue tente aussi de garder un contact avec les pratiques d'ailleurs, comme en témoignent les textes de Michel Vaïs sur le Festival de Limoges, de Ludovic Fouquet sur le Festival d'Automne à Paris, de Louise Vigeant sur le Seoul Performing Arts Festival. Un incident qui s'est produit au festival français Mimos aura aussi permis à Solange Lévesque de réfléchir à des questions d'éthique critique et journalistique.

Comme toujours, vous retrouverez, à la fin de ce numéro, une recension des ouvrages reçus et le Bloc-notes de Michel Vaïs, à qui l'on doit également le compte rendu d'un ouvrage biographique sur la comédienne Françoise Faucher.

Je vous invite par ailleurs à commencer votre lecture par le début, comme il se doit, afin de saluer au passage l'artiste exceptionnel que fut Jean-Pierre Perreault. Les voix de tous les membres de la rédaction se joignent à celle de Guylaine Massoutre pour lui rendre un dernier hommage.

Marie-Andrée Brault